NPA NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
L'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire
SNCF
Secteur Paris Sud-Ouest
Lundi 3 janvier 2022

Bonne année… la santé d'abord ?

En ce début d'année 2022, les bons vœux sonnent creux. Bonne année, bonne santé ? Ouais… mais dans le monde du travail, on en est à deux ans déjà de santé durement mise à mal, face à une santé florissante et provocante des profits faits sur notre dos. La nouvelle année commence avec un record de malades du Covid-19, un record d'occupation des services de réanimation – et quelque cinq millions de morts dans le monde. C'est la cinquième vague de Covid. Les variants pullulent et pourtant on supprime des lits d'hôpitaux. Les enfants vont être envoyés à l'école et les parents au boulot, dans des transports en commun surpeuplés, quasiment comme si de rien n'était ! Macron se dit optimiste parce que le vaccin est là… mais il ment. Le vaccin n'est pas là pour 85 % de la population mondiale, et les virus se fichent des frontières. Un continent entier, l'Afrique, est plus ou moins laissé à l'abandon sanitaire. Pendant ce temps, le gouvernement vend des avions de chasse à des dictatures, le laboratoire Pfizer (pour ne citer que lui) affiche un bénéfice faramineux et les milliardaires fêtent Noël sous une pluie d'or.

Qui croit encore au capitalisme ?

La grande misère des uns, le luxe tapageur des autres ? Y'a quelque chose qui cloche là-dedans. Qui ne voit pas que le capitalisme nous dirige droit dans le mur ? Qui ignore que Macron n'est que le président d'une poignée de super-riches, comme aspirent à le devenir Zemmour, Le Pen, Pécresse et même les candidats prétendus de gauche ? Des super-riches qui nous exploitent, polluent la planète, sèment la guerre et la misère. Et ce n'est un secret pour personne que ces riches volent et vivent de leurs rapines. En toute légalité. Ils extorquent et ils exploitent la richesse collective. Ils saccagent la nature. Ils se l'autorisent entre eux et le peuvent car ils ont le pouvoir, appuyés entre autres sur des légions de militaires et policiers à leur solde. C'est leur ordre social qui asphyxie l'humanité et la planète.



Qui ne veut pas d'un autre monde ?

Chacun sait bien qui sont les responsables de cet ordre égoïste. Spéculateurs, rentiers, parasites fiers d'eux-mêmes, pendant que les travailleuses et travailleurs de tous les pays, des villes et des campagnes, fournissent les efforts, l'énergie, l'abnégation pour faire tourner toute la société. Mais de nous toutes et tous, de notre camp où des valeurs de générosité et solidarité dominent, il est moins question dans leurs médias que des singeries et débilités d'un Zemmour et de ses adeptes. En France, des millions de personnes sont prêtes à aider les migrants et à les accueillir. Ceux qui osent s'y dédier doivent pourtant braver la loi pour le faire. Pour les deux navires humanitaires récemment autorisés à accoster en Europe, combien de canots engloutis toute l'année ?

Les riches défendent leur ordre social. Pour ça, tous les compromis avec le pire, toutes les bassesses, toutes les violences sont bonnes. C'est à coup de millions (de capitalistes propriétaires de chaînes de télé) que les idées venimeuses du racisme et de la division sont dispersées sur les ondes ; c'est à coup de milliards que sont armées les forces qui doivent défendre leur propriété contre les exploités et les premiers de corvée.

Pour 2022, pourquoi pas une révolution ?

Aux États-Unis et en France, on a vu ces derniers mois une vague de grèves pour des augmentations de salaire. Les licenciements en masse pour cause de profits indignent. La colère frappe à la porte. Chaque protestation peut se nourrir des autres : même système, même combat. Nous avons les moyens d'envisager un monde meilleur. Nous avons aussi et surtout les moyens de le bâtir vraiment ! Il faut nous en convaincre. Défendons-nous, revendiquons une vie digne pour tous. Coordonnons-nous pour décider ensemble et prendre le pouvoir aux capitalistes. Une bonne résolution pour 2022 : tout oser pour tout avoir.

Le 10, soyons nombreux en AG à 10h à Austerlitz

Mécanos des Lignes C et N&U, nous sommes appelés à une 3eme journée de grève et rassemblement lundi 10 janvier. Soyons nombreux à nous exprimer et donner notre avis sur les suites à donner à ces journées d'actions.

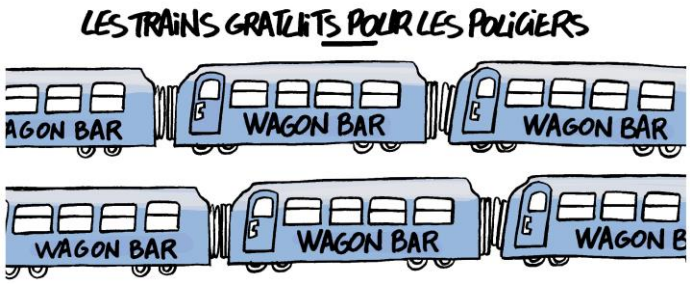
Ce n'est pas aux militants syndicaux de décider seuls.

La direction ne lâchera pas tant qu'on n'aura pas un rapport de force. Et ça c'est à nous, mécanos qui assurons sa production, de l'imposer.

La grève est notre arme

Cet appel au 10 janvier fait suite aux deux jours de grève réussis à la conduite banlieue dans toute l'Ile-de-France les 16 et 17 décembre. Pendant que les médias faisaient leur Une sur la grève avortée au TGV Sud-Est, nous avions amplifié le rapport de forces créé pendant tout l'automne par de nombreux conflits locaux, éparpillés mais déterminés, sur les salaires et les embauches.

En 2022, on continue à se regrouper !



Couac sur le versement de la paye

La SNCF s'est défaussée de toute responsabilite, mettant en cause des soucis administratifs dus au changement de banque. Nos paies sont maintenant versées par BNP Paribas qui ne se prive pas pour spéculer quelques heures avec les millions d'euros que cela représente.

Aucun « intérêt » pour nous, mais des complications car on jongle avec un budget serré et le moindre virement en retard peut tout faire s'effondrer. Le genre de stress qui nous rappelle qu'on a besoin de 400 euros de plus par mois sur la paye !

CCN : Tous « consultés », sauf les premiers concernés !

Un accord sur les règles de rémunération a été signé pour la branche ferroviaire, dans notre dos mais avec l'assentiment de trois syndicats représentatifs de la SNCF, au prétexte qu'il limiterait la casse par rapport au décret socle. Moins pire que si c'était pire ? C'est avec des raisonnements pareils que la situation des travailleurs s'aggrave.

Pour défendre nos acquis et en gagner de nouveaux, il faudra se battre collectivement. Et ça commence par refuser explicitement tout recul imposé par la direction !

Victoire des groupes de contrôle Banlieue Paris Austerlitz

Mobilisés depuis le 8 octobre contre le projet de déploiement des « petits collectifs », nous avons réussi à obtenir le retrait de ce projet.

Il aura fallu quatre rassemblements et une journée de grève pour que la direction entende notre colère et retire son attaque le 8 décembre. Grâce à notre ténacité et notre solidarité, nous avons gagné !

Les travailleurs emmerdent Macron !

Face à l'explosion de cas de Covid et à la saturation des hôpitaux, le gouvernement choisit clairement une stratégie de protection… des profits. Le virus a de beaux jours devant lui !

Macron provoque pour faire oublier qu'il a fermé 17 600 lits d'hôpital en quatre ans et qu'il a refusé de lever les brevets, ce qui empêche la vaccination dans les pays pauvres et produit de nouveaux variants… Il est temps d'emmerder réellement ces laquais des patrons qui nous gouvernent : par une bonne grève générale en 2022 !

Les prix augmentent… à quand les salaires ?

Le beurre de la galette des rois, le papier du journal, et jusqu'au timbre : tout augmente. Le Smic aussi, mais pas autant que les prix : 0,9 % alors que l'inflation était estimée à 2,8 %.

Les grèves sont nombreuses dans le privé : décathlon, Leroy-Merlin, le groupe de chimie Arkema juste avant les fêtes (où les grévistes ont obtenu 70 euros en plus par mois sur le salaire de base), l'entreprise de pharmacie Guerbet à Aulnay-sous-Bois en ce moment…

La seule grève qui a été médiatisée est celle… des mécanos TGV pour les traiter de « preneurs d'otages. » Nous, les salariés, ne resterons pas otages des patrons plus de 35 heures par semaine pour des clopinettes !

Il est grand temps d'augmenter tous les salaires, d'au moins 400 euros. Plusieurs syndicats appellent à la grève pour les salaires le 27 janvier prochain l'ensemble des salariés. Plus nous serons nombreux, mieux ça vaudra… pour chacun !

Poutou 2022 :
« Les riches sont riches parce qu'ils volent »

Interrogé par Bourdin sur BFM TV, qui trouve que demander le smic à 1 800 euros n'est pas réaliste, Philippe Poutou revient sur la fortune de Patrick Drahi, propriétaire de la chaîne.

« On n'a pas 12 milliards par son travail, c'est pas possible. À partir de quand il faudrait avoir bossé pour avoir 12 milliards ? » Le calcul est facile : un couple de travailleurs à 1 800 euros, pourrait atteindre le premier milliard… à condition d'avoir commencé à travailler il y a 23 148 ans, à l'époque des dessins dans la grotte de Lascaux.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA